

Burundi : la police interdit une conférence de presse de l'opposition

@rib News, 18/09/2010 â€“ Source XinhuaLâ€™Alliance des Dâ€™mocrates pour le Changement au Burundi (ADC-Ikibiri), regroupant plusieurs partis de lâ€™opposition, nâ€™a pas pu animer ce vendredi une confâ€™rence de presse pour sâ€™exprimer sur les râ€™centes tueries des populations et de vaches dans la râ€™serve naturelle de la Rukoko situâ€™e â€™ 15 Km de Bujumbura, dans la province de Bubanza â€™ lâ€™Ouest du pays. Il y avait une prâ€™sence massive de policiers sur toutes les permanences des partis membres de lâ€™Alliance. Ils avaient un seul message aux confâ€™renciers qui â€™taient â€™ la permanence du parti UPD-Zigamibanga dans la commune urbaine de Rohero qui sâ€™apprâ€™tait â€™ abriter cette confâ€™rence : â€™ Les autoritâ€™ ont interdit la tenue de la confâ€™rence de presse. Si vous dâ€™cidez autrement, nous allons faire usage de la forceâ€™ â€™. Les leaders de lâ€™ADC ont changâ€™ de tactique et se sont rendus dans une râ€™sidence du parti CNDD situâ€™e dans la commune urbaine de Gihosha â€™ quelque 5 Km de la permanence de lâ€™UPD accompagnâ€™s par les journalistes â€™ la recherche de lâ€™information tant attendue par les Burundais et autres râ€™sidants. Lâ€™ aussi, la confâ€™rence nâ€™a pas pu avoir lieu car les â€™lâ€™ments de la police ont fait irruption dans la cour de la permanence et ont encore une fois interdit la tenue de la confâ€™rence de presse. Un des confâ€™renciers sâ€™est clandestinement retirâ€™ du lieu et est parti avec les journalistes dans une troisiâ€™me permanence situâ€™e â€™ 2 Km de lâ€™, celle du parti FRODEBU, oâ€™ le prâ€™sident de ce parti a pu dire quelques mots avant que la police nâ€™arrive pour encore une fois les dâ€™roger. â€™ Que ceux qui ont la preuve que câ€™est lâ€™ADC-Ikibiri dans Rukoko, quâ€™ils les amâ€™nent et quâ€™on sâ€™asseye pour en parler sans la prâ€™sence policiâ€™re. Ce nâ€™est que pour connaâ€™tre les responsables de ce qui sâ€™est passâ€™ dans Rukoko et ce qui se passe partout ailleurs dans le pays. En envoyant ces policiers, le pouvoir nâ€™a pas voulu que la vâ€™ritâ€™ soit portâ€™e au grand jour. Il a peur de nous pour en parler. Mais il finira par dialoguer avec lâ€™opposition, la sociâ€™tâ€™ civile, la population et les forces moralesâ€™ â€™, a indiquâ€™ Lâ€™on Ngendakumana, le prâ€™sident du FRODEBU.